



Sortir

Le sens du partage

PIANO Adam Laloum se produit deux fois cette semaine aux Estivales de musique en Médoc. Mais sûrement pas pour tirer la couverture à lui

CATHERINE DARFAY
c.darfay@sudouest.fr

Sous ses airs de jeune premier, Adam Laloum n'a pas froid aux yeux. Aux doigts non plus. Alors qu'il n'était pas parti pour faire pianiste (gosse, il a arrêté sa première approche au bout d'une heure...) et trouvait plus tard le conservatoire un peu étouffant, le pianiste a passé son premier concours à 22 ans. Bingo. Premier prix au prestigieux Clara-Haskil en 2009. Depuis, on se l'arrache un peu partout et ses disques montrent que, même dans Brahms et Schumann, on peut renouveler le discours. De quoi mériter de revenir aux Estivales de musique en Médoc : ce soir en trio clarinette-piano-violoncelle, et vendredi avec l'ONBA.

SudOuest. Qu'a représenté le concours Clara-Haskil pour vous ?

Adam Laloum. Tout ! Je dois à ce prix la quasi-totalité de mes engagements ultérieurs, et même des réinvitations comme c'est le cas aux Estivales, où j'étais venu dès 2009. J'ai eu la chance que ça se passe bien au premier tour, où on ne retient que six candidats sur 32. Après, c'est beaucoup plus facile de résister à la pression.

Du coup, vous en avez passé d'autres ?

Non. J'avais choisi celui-ci là en particulier parce qu'il n'y a pas de deuxième prix, c'est donc du tout ou rien et il ne s'agit pas d'écraser

les autres. Surtout, le répertoire va de Mozart à Brahms, en excluant les œuvres plus « pianistiques » de Liszt ou Rachmaninov.

Tout de même, pour un pianiste, Liszt et Rachmaninov, ça s'impose...

Mais je les joue aussi ! Disons que je préfère d'autres compositeurs, chez lesquels je trouve plus de musique.

Devenir un soliste lancé ne vous a pas fait renoncer à la musique de chambre ?

Sûrement pas. J'en faisais déjà avant le concours, je continue avec le trio Les Esprits que j'ai formé avec la violoniste Mi-sa Yang et le violoncelle Victor Julien-Laferrrière. Aux Musicales, ce soir, ce sera un autre trio, toujours avec Victor Julien-Laferrrière au violoncelle, plus Raphaël Sévère à la clarinette. Nous avons déjà fait un disque avec ce programme Brahms, ça devrait donc se préparer dans la bonne humeur.

Le plus important, dans la musique de chambre, c'est qu'on met l'oreille à l'endroit du partage. Ce qui change des conservatoires où on a toujours tendance à former des solistes plutôt que des chambristes.

Mais vous serez également soliste pour le concert de vendredi avec l'ONBA...

Oui, mais ce sera aussi une aventure : je n'ai encore jamais joué le 2^e concerto de Beethoven qui est très difficile et je ne connais pas en-



Adam Laloum, premier prix au prestigieux Clara-Haskil en 2009, sera ce soir en concert au château Lascombes. PHOTO CAROLE BELLAÏCHE

core le chef Tao Yu Wu (vainqueur du concours de Besançon, NDLR). Raison de plus pour vouloir dialoguer avec un orchestre comme on dialogue avec d'autres chambristes.

J'ai toujours du mal quand, dans un concerto, l'orchestre est juste là pour mettre en valeur le soliste.

En trio avec Raphaël Sévère et Victor Julien-Laferrrière ce soir, au château Lascombes de Margaux (soirée commentée par Frédéric Lodeon)

Avec l'ONBA, vendredi 10, au château La Grange de Saint-Julien-de-Beycheville Concerts à 21 heures suivis d'une dégustation Tarif 32 € www.estivales-musique-medoc.com



À NOTER

Concerts inédits pour lieux choisis

Un conseil : réserver à l'avance pour cette 2^e édition des Inédits de l'été. Les Inédits, c'est un voyage à travers les musiques du monde (Pays-Bas, Allemagne, Sénégal, Île de la Réunion, Italie, Madagascar, Liban, Iran, Espagne, Guinée...) proposés dans des lieux atypiques. La session de ce soir, accueillant Sage, de l'electro pop, au musée des Arts décoratifs de Bordeaux, affiche complet. Il reste des places pour voir le 10 juillet, Zanmari Baré au centre pénitentiaire de Gradignan, le 15 juillet Lucas Santtana au Parc Majolan à Blanquefort et Jaume Tugores trio le 29 juillet sur le parvis de l'église Saint-Siméon de Bouliac. Réservation : contact@lerocherdepalmer.fr ou 05 56 74 80 00.

POINT DE VUE Découverte

SIGISWALD KUIJKEN (MUSIQUE BAROQUE) Grâce aux Festes baroques, l'occasion nous a enfin été donnée de découvrir à Bordeaux cette « viola da spalla » que l'on appelait encore « violoncello » en Saxe à l'époque de Bach alors que ce mot désignait déjà en Italie l'instrument de même tessiture qui se joue entre les jambes et non plus suspendu au cou par une sangle. Après de longues recherches et analyses de textes, Sigiswald Kuijken est convaincu que c'est pour cet instrument que Bach a composé ses « Six suites pour violoncelle seul ». Pour qu'il puisse même jouer la « 6^e », le luthier bruxellois Dmitry Badiarov lui a fabriqué en 2005 un prototype à cinq cordes à partir de deux modèles attribués à un luthier de Leipzig de l'époque de Bach. Dans l'acoustique réverbérante du temple du Hâ, il sonne avec une puissance étonnante pour sa petite taille. Mais c'est surtout l'interprétation du violoniste belge, fondée sur le texte musical et la compréhension de son cheminement harmonique, qui est très convaincante : il ne prend pas de liberté avec la mesure, même dans le « Prélude de la Suite en sol », et ne cherche pas à surajouter une dimension mystique artificiellement. Cette même respiration naturelle se retrouve dans les autres œuvres de

Bach, jouées par le petit orchestre à cordes composé de son épouse Marleen Thiers à l'alto et des musiciens parisiens de l'ensemble Les Caractères dont il a dirigé le travail. L'« Ouverture de la Suite en ré » n'a rien de pesant et chaque danse trouve son juste caractère. Ce cadre permet à chacun d'exprimer sa musicalité sans mettre l'ensemble en péril : lui-même n'hésite pas à user de vibrato pour embellir le chant du « Concerto pour violon en la mineur », Xavier Julien-Laferrière et Ajay Ranganathan se renvoient la balle avec esprit dans le « Concerto pour deux violons », et Adrià Gracià Gálvez raffine les phrasés du « Concerto pour clavecin en la mineur ».

Une autre découverte pour de nombreux auditeurs aura été la « Symphonie pour cordes en do majeur » de Carl Philipp Emanuel Bach, truffée de surprises harmoniques et dramatiques : un tout autre univers que celui de son père !

François Clairant

Festes baroques, vendredi dernier au temple du Hâ à Bordeaux. Le festival se prolonge jusqu'à vendredi en terre des Graves et du Sauternais. Ce soir à 20 h 30 au château Bouscaut à Cadaujac, musique anglaise par l'Ensemble Desmarets. Tout le programme sur www.festesbaroques.com

AUJOURD'HUI

BORDEAUX

Atelier enfant « Magic argentique ».

Découvertes des techniques photographiques 4 à 6 ans, accompagné d'un adulte. Réservation au 05 56 01 51 00 A 10 h 30 Musée d'Aquitaine, 20, cours Pasteur 3 € 05 56 01 51 00